

D'APRÈS LES ENSEIGNEMENTS DE
PETER DEUNOV

SUR LES PAS DES MONDES INVISIBLES



Collection Arbre de Vie

ALI BABA
Éditions

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L 122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art; L 122-4). Tout représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

©Tous droits réservés.
Couverture : ©Alexandra Angella
Mise en page : Julien Vérité
Dépôt légal 2026

©Éditions Ali Baba 2026 Albi
ISBN
alibaba81@orange.fr

D'APRÈS LES ENSEIGNEMENTS DE
PETER DEUNOV

**SUR LES PAS DES
MONDES INVISIBLES**

ALI BABA
Éditions

L'invisible comme fondement de toute réalité

L'homme moderne parle volontiers de l'invisible comme d'une croyance, d'une construction symbolique ou d'un refuge de l'imaginaire. Il associe ce qu'il ne voit pas à ce qui n'existe pas objectivement. Cette posture mentale est récente. Elle n'a rien d'universel. Elle est le produit d'une époque qui a confondu le réel avec le mesurable.

Dans l'enseignement, l'invisible n'est jamais présenté comme une hypothèse à vérifier. Il est une évidence première. Ce qui étonne n'est pas son existence, mais l'oubli dans lequel l'homme est tombé.

« L'invisible est plus réel que le visible, car il en est la cause. »

Avant toute forme, il y a une force. Avant toute manifestation, il y a une loi. Avant toute matière, il y a une vibration. Le monde visible n'apparaît jamais seul. Il est toujours la conséquence d'un ordre invisible préexistant.

L'homme observe la forme et croit qu'elle est première. Il voit l'arbre, mais oublie la sève. Il voit le corps, mais nie la vie. Il voit l'effet et se détourne de la cause.

L'enseignement rappelle que l'invisible fonctionne comme un champ. Ce champ conserve la trace des états intérieurs passés. C'est pourquoi certaines situations persistent même après une prise de conscience. L'homme s'impatiente et croit que rien ne change. En réalité, le processus est en cours.

« Ce qui a été longtemps nourri ne se dissout pas en un instant. »

Cette patience est essentielle sur le chemin. Elle protège de la déception et du découragement. Elle apprend à l'homme à travailler en profondeur plutôt qu'en surface.

L'invisible est aussi un espace d'apprentissage. Il renvoie à l'homme ce qu'il doit comprendre, non ce qu'il souhaite recevoir. Il ne flatte pas. Il ajuste. Lorsqu'une leçon est comprise, la situation change. Lorsqu'elle est ignorée, elle se répète.

Cette répétition n'est pas punitive. Elle est pédagogique. Elle vise à attirer l'attention là où l'homme refuse de regarder.

« La vie insiste là où l'homme résiste. »

Les mondes invisibles sont ainsi des plans de régulation. Ils veillent à l'équilibre global.

L'homme comme être influençable

L'homme aime se croire libre, autonome, maître de ses choix. Il s'imagine agir à partir de sa seule volonté consciente. Pourtant, une grande part de sa vie est traversée par des influences qu'il ne reconnaît pas. Ces influences ne sont pas nécessairement étrangères ou hostiles. Elles sont simplement invisibles, et donc souvent ignorées.

L'enseignement rappelle que l'homme est un être perméable. Sa conscience n'est pas un espace clos. Elle est un lieu de passage. Pensées, émotions, impulsions, désirs circulent en lui, parfois sans qu'il puisse en identifier l'origine. Cette perméabilité n'est pas une faiblesse. Elle est une condition naturelle de l'existence humaine.

« L'homme reçoit bien plus qu'il ne le croit. »

Cette phrase invite à une grande humilité. Elle ne nie pas la responsabilité individuelle. Elle rappelle simplement que l'homme n'est pas isolé. Il vit au sein de champs invisibles qui l'influencent en permanence.

Ces influences ne sont pas toujours spectaculaires. Elles se manifestent souvent de manière subtile, presque imperceptible. Une pensée insistante. Une humeur soudaine. Une

dans une zone plus fine, où la vigilance doit s'approfondir.

Le discernement comme qualité intérieure durable

Le discernement ne s'installe pas comme une compétence acquise une fois pour toutes. Il se développe comme une qualité intérieure vivante, liée à la maturité de la conscience. Tant que l'homme cherche des règles fixes pour distinguer le vrai du faux, il reste vulnérable à l'illusion. Le discernement réel n'est pas une méthode. Il est un état.

L'enseignement insiste sur ce point. Le discernement ne consiste pas à comparer, à analyser ou à trancher rapidement. Il consiste à voir clairement, sans précipitation. Cette clarté ne vient pas de l'intellect seul. Elle naît d'un équilibre entre lucidité, patience et humilité.

« Le discernement apparaît lorsque l'homme cesse de vouloir avoir raison. »

Cette phrase exprime une vérité essentielle. Le désir d'avoir raison est l'un des plus grands obstacles au discernement. Il pousse l'homme à défendre ses perceptions, à les justifier, à les rigidifier. Là où il y a défense, la clarté se retire.

La blessure comme déséquilibre intérieur

Les blessures intérieures ne naissent pas uniquement des événements visibles. Elles prennent racine bien plus profondément, dans des déséquilibres subtils que l'homme ne reconnaît pas toujours. L'événement extérieur agit souvent comme un déclencheur, non comme une cause première. Il révèle une fragilité déjà présente, une fissure ancienne, parfois très ancienne.

L'enseignement rappelle que la blessure n'est pas seulement une souffrance psychologique ou émotionnelle. Elle est un désaccord intérieur. Une rupture d'harmonie entre différentes parties de l'être. Ce désaccord peut rester longtemps silencieux, jusqu'au jour où une circonstance le rend manifeste.

« La blessure apparaît là où l'harmonie a été rompue. »

Cette rupture n'est pas nécessairement liée à un traumatisme spectaculaire. Elle peut naître d'une accumulation de petites dissonances. Un manque de reconnaissance. Une peur non exprimée. Une tension répétée entre ce que l'homme ressent et ce qu'il s'autorise à vivre. Ces tensions, lorsqu'elles ne sont pas vues, s'impriment dans l'être.

Retrouvez tous les ouvrages de la sagesse du monde

dans votre librairie Ali Baba
12, rue de l'Oulmet 81000 Albi

Ou sur www.bijouxspirituels.fr

